L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 1er AOUT 1883

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 juillet 1883
Thermomètre de O. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	27
Midi	90	32
3 P. M.	94	34
6 P. M.	90	32

Mardi, 31 juillet 1883, 3 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Mobile	82	Louisville, Ky	80
Augusta, Geo	88	Memphis, Tenn	87
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	87
Cairo, Ill	83	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	92
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	76
Dubuque, Iowa	79	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	91	Savannah, Geo	86
Indianola	88	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	78	St-Louis, Mo	78
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	79
La Crosse, Wis	79	Vicksburg, Miss	93
Leavenworth, Kan	70	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta	4.11	Nashville, Tenn	2.05
Cairo, Ill	19.15	New Orleans	3.09
Cincinnati, O	13.00	Omaha, Neb	2.04
Davenport, Ia	9.10	Pittsburgh, Pa	7.09
Keokuk, Iowa	10.05	Shreveport, La	8.05
La Crosse, Wis	3.02	St-Louis, Mo	18.01
Leavenworth, Ks	11.11	St-Paul, Minn	3.07
Louisville, Ky	6.00	Vicksburg, Miss	31.05
Memphis, Tenn	18.07	Yankton	—

Eau descendue des rivières des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John S. Weaver à Mlle Marie S. Pourmaroux.
Jules Lebl au à Mlle Marie Robichaux.
Charles Alley à Mlle Rose Murray.
Edward Holland à Mlle Eugenie Hebert.

Naissances.

Mme Geo S. Purves, un garçon, 10 juil.
Mme W. J. O'Connell, un garçon, 20 juis.
Mme Michel Cutts, une fille, 30 juin.
Mme Joseph F. Casenave, une fille, 20 juil.
Mme Louis Musshum, un garçon, 22 mars.
Mme Louis Kellam, un garçon, 21 juin.
Mme E. F. Garland, une fille 9 juil.
Mme John A. Gilmore, une fille, 24 juil.

Décès.

Louis Wessington, 45 ans, rue Commune, près Remparts
Emma Ash, 2 ans, Milneburg.
Wm T. Mayhall, 34 ans, 26 rue Commune
Hamilton Wragg, 23 ans, 186 rue St. Pierre.
Mme Caroline Stein, 61 ans, 372 rue St. Charles.
George L. Newald, 18 ans, rue Constance, entre Jena et Cadiz.
Mlle Sarah Dover, 21 ans, Gretna.
Mme Veuve Joséphine F. Berry, 57 ans, 405 rue Remparts côté Nord
Barthélemy Auguste, 2 ans 117 rue Orléans.
Emile Maier, 55 ans, 303 rue Ursulines.
Adolph A. Sykes, 2 ans, 474 rue Remparts côté Nord.
Alice J. Petiffi's, 1 mois, 335 rue Bourgogne.
Mary M. Flinn, 20 mois, 282 rue Camp.
Margaret Bavvens, 23 jours, 52 rue Calliste.
Caroline Breiding, 80 rue Toulouse.
J. Henry Burch 49 ans, 332 rue Canal.
Mme Mary L. Blum, 34 ans, rue Morales, entre Poitras et Delaire.
Mme Veuve Margaret Barth, 60 ans, 310 rue Mandeville.
Ernest R. Baker, 6 ans, Algier.
Mme Aline Wattingry, 20 ans, Algier.
J. Felix Jarreau, 48 ans, rue Marais, près Esplanade.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Wm Gibbons, St Jacques. S F Jacobs, fleuve. Jas Suttle, Iberville. C O Rousseau et femme, Miss R O Darder, Lafourche. W W Pugh, Lna. G S Seal, H Jones, Terry. E S et Jos W Hutchinson, Woodville. W S Hamilton, A R Wall, Jackson. R H Binford, Ocean Springs. J S Sugar, R H Woods, C J Robertson, M Allen, J W Heard, S W Heard Miss. K W Thompson, Waco. H O Reid et femme, San Antonio, Tex. S Wenger, Phila. O S Higgins, Gis. S G Dickerson, A W Connely, Miss Cary et Lucy Kelly, Maitre Henry Kelly, Vic.

Cour Criminelle de district

—A la section A, (juge Roman)—
George Morgan, accusé de vol, a été acquitté.
Peter Word a été convaincu d'attaque.
Rose Washington et Elisa Riddle ont été convaincues d'avoir volé $20 à Dave Smith.
Le ministère public a renoncé à la poursuite de Sarah Williams, accusée de voies de fait.

Cour du recorder Ford.—John Seeley, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.
Mollie Robinson et Ella Smith, accusées de vol; Mme T. Dott, d'insultes, de tapage et de langage indécent; Jacob J. Kreber, d'insultes et de menaces; Herman Dress, J. A. Strobel et Mike O'Brien, de voies de fait—ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.
Wm. Anderson, convaincu d'ivresse; Margaret Bubler et Alice E. Lambert, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.
W. V. Boteler, accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Cour du recorder Davey.—Daniel McCreagh a été envoyé à la cour criminelle de district, pour homicide. Cautionnement de $500.
Maud Green, accusée d'abus de confiance, a été remise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.
Wm Dunhan, prévenu d'avoir été de la possession d'objets qu'il savait avoir été volés, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.
Willie Curry, convaincu de s'être baladé dans le fleuve, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph L. et Louis M. M. Bercier à Nemours B en vente un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Kerlerec, Galvez, Miro et Colombus, ayant 60 pieds de face à la rue Galvez sur 153 pieds de profondeur.....$500
Albert Williams à Mme veuve Joseph Monthieu un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Prieur, Laharpe, Lapeyrouse et Roman, ayant 33 pieds de face à la rue Laharpe sur 104 pieds de profondeur.....$175
Léonard Bursel à Mme Oscar Allen, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Sixième, Constance et Septième.....$1,200
Le même à Jacob Schaefer, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent, ayant 13 pieds de face à la rue Magasins sur 120 pieds de profondeur.....$1,200
Louis Darring, George et Mlle Maria Ruppel à Jules Ruppel, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Jean-Baptiste, Bagatelle, Girod et St-Antoine, ayant 60 pieds de face à la rue St Antoine sur 120 pieds de profondeur.....$1,500
Les mêmes à Louis Darring, 1. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Galvez, Quartier et Chemin du Bayou, ayant 16 pieds de face au Chemin du Bayou sur 47 pieds de profondeur. 2. Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bagatelle, Prosper, Union et Soldelle, ayant 26 pieds de face à la rue Bagatelle sur 122 pieds de profondeur.....$350
Louis Darring et al. à Mlle Maria Ruppel, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Miro et Tonti, ayant 60 pieds de face à la rue Ursulines sur 100 pieds de profondeur.....$1,500

Accident.—Hier soir, à sept heures et demie, plusieurs enfants jouaient sur des bois de charpente en face d'une bâtisse en voie de construction, rue Carondelet, entre Cilo et Erato. Six d'entre eux ont été blessés par les bois qui, dans leur chute, les ont atteints.
Voici leurs noms:
Richard Lowden, âgé de six ans, grièvement blessé à la jambe gauche.
Frederick Huff, âgé de neuf ans, grièvement contusionné à la jambe gauche.
Dunworth Leasie, âgé de trois ans, légèrement blessé à la jambe droite.
Sophie Dillmar, âgée de trois ans et demi, grièvement blessée aux jambes.
Anne Dillmar, âgée de six ans, légèrement contusionnée à la jambe.
Lizzie Brown, c, petite fille, légèrement blessée aux jambes.

Paragraphes.—Le trente-unième tirage trimestriel de Séries de bons à prime s'est fait, hier matin, à l'Hôtel de Ville. Nous donnons, ci-après, les numéros qui sont sortis de la roue:

233	234	266	855	1,221	1,264
1,302	2,017	2,488	2,520	2,709	2,745
3,015	3,302	3,353	3,396	3,429	3,575
3,803	3,858	3,862	4,010	4,107	4,248
4,351	4,787	5,019	5,126	5,284	5,472
5,710	5,717	5,789	5,861	6,019	6,112
6,126	6,231	6,388	6,412	6,502	6,564
6,669	6,792	7,048	7,154	7,248	7,472
7,514	7,625	7,691	7,902	8,222	8,502
9,032	9,040	9,328	9,728	9,876	

La série de No 233 au No 6792 appartient à la même série.

—La police a emmené 44 chiens dans les dernières 24 heures.

—Julius Robinson, c., que George Harris accuse de lui avoir volé une paire de souliers, a été arrêté au coin des rues Canal et Walle.

—La lampe du réverbère du coin des rues Josephine et Louisa, et celle du réverbère de l'encoignure des rues Josephine et Magnolia, ont fait explosion dans la nuit de lundi à mardi

—Charles Turner, p, accusé d'ivresse et d'attaque à main armée sur Lucie Turner, dans l'intention de la tuer, a été arrêté à l'encoignure des rues Madison et De Armas, Algier.

—M. John Weiss, sa femme et deux enfants, domiciliés au coin des rues Cadis et Magasins; le Dr Grossart, sa mère et sa sœur, demeurant rue Magasins, entre Marengo et Constantinople; Mlle Cora Heim, domiciliée rue Berlin, près Magasins, se sont subitement sentis malades, hier matin, après avoir mangé des fromages à la crème, achetés de M. Louis Payace, boucher au marché Jefferson, qui les vendait pour Mme veuve Jos. Belsom, demeurant au coin des rues Camp et Lyon. Ils ont reçu les soins du Dr Milner qui leur a administré les antidotes nécessaires. Hier soir, ils étaient hors de danger. Le sergent Blonis et le Dr Milner se sont transportés à la résidence de Mme Belsom afin d'examiner les barattes; après examen ils ont déclaré qu'elles étaient propres et en bon état.

—Hier soir, à sept heures, tandis qu'un homme de couleur traversait la place Clay, il a été assailli et battu par F. Sellers; le nègre s'est enfui; l'officier de police Condon l'a arrêté et lui a demandé ce qu'il avait. Avant qu'il eût le temps de lui répondre, M C. H. Haun, qui avait été témoin de l'attaque, a raconté à l'agent ce qui venait de se passer, puis il a continué son chemin. Bientôt il a été accosté par Sellers, qui a demandé à M. Kern ce qu'il venait de dire à l'agent. M. Kern le lui ayant dit, Sellers a tiré un grand couteau de sa poche, et en a porté un coup à M. Kern au bras gauche. La blessure n'a aucune gravité. Sellers a été arrêté.

—Wm. Embert et C. Ramond se sont battus, hier soir, à huit heures au No. 202 de la rue Bourbon. M. Embert a été grièvement contusionné. M Ramond s'est enfui avant l'arrivée de la police.

—Wm Colbert a déclaré qu'on lui a volé $20 dans la maison de Mollie Robinson, c., No 107 de la rue Dauphine, mais il a refusé de faire arrêter la négresse.

—Les résidents du coin des rues Urquhart et Port se plaignent que depuis plusieurs mois les charrettes à immondices ne sont pas passées dans leur voisinage.

JUGEMENT DE JOHN PARKER, C., ACCUSÉ D'AVOIR TUÉ MARTHA FIELDS, C.

A LA SECTION A (JUGE ROMAN) DE LA COUR CRIMINELLE DE DISTRICT.

Le jugement de John Parker, c, accusé d'avoir, le 25 avril dernier, tué Martha Fields, c, au coin des rues Clara et Poydras, a commencé, hier matin, à onze heures, à la section A de la cour criminelle de district.

A midi, après la formation du jury, les dépositions ont été entendues.

Les voici:

DR PAUL EMILE ARCHINARD.—Je suis sous-coroner de la paroisse d'Orléans. J'ai fait l'autopsie du corps de Martha Fields. La mort a été causée par une hémorrhagie, résultat d'une blessure du sein droit, faite par une arme à feu.

MR SHEA.—Je suis officier de la cour du recorder Davey.

J'ai arrêté l'inculpé. J'étais avec l'officier Ford. Nous passions dans la rue Poydras, en allant du côté du bois, lorsqu'un homme de couleur s'est approché de nous et nous a dit: "Je me constitue prisonnier; je me suis battu avec une femme au coin de rues Poydras et Clara; je crois l'avoir blessée accidentellement." Ses bras étaient écorchés. Le prisonnier est celui que j'ai arrêté et écroué à la station centrale.

MME MARIE HUTCHINSON.—Je demeure au coin des rues Clara et Poydras. Je demeurais dans la même maison que la défunte. C'était une maison à deux corps de logis. Le jour de la rixe, j'étais chez moi; j'ai entendu causer à haute voix dans la cuisine de Martha Fields; j'ai reconnu la voix de Parker et celle de Mme Fields; ils se disputaient à propos d'argent.

Je ne me souviens pas de ce qu'ils se disaient. J'ai entendu une détonation, puis Mme Fields m'a appelée. Je suis sortie de chez moi et j'ai été à la porte de Mme Fields, mais la porte était fermée.

J'ai demandé à Parker de l'ouvrir; ne recevant de réponse, je l'ai ouverte de force. En entrant dans la chambre, j'y ai vu Martha à moitié étendue sur le plancher. Après l'avoir déshabillée, je l'ai posée sur un lit, et j'ai été chercher un médecin à l'hôpital. Martha avait une blessure au dos. Parker était à côté d'elle; il était très ému.

ANNE JENKINS, C.—Je demeure au No. 74 de la rue Liberté.

Je me souviens du jour où Martha Fields a été blessée. Lorsque je suis arrivée chez elle, elle était couchée. Je lui ai demandé comment elle était; elle m'a dit d'aller chercher un médecin, qu'elle croyait qu'elle allait mourir. Elle est morte le lendemain. J'ai témoigné à la cour du recorder, mais les questions qu'on m'ont été posées là ne sont pas les mêmes que celles qui m'ont été posées ici.

Lorsque je suis arrivée à la maison, Mme Fields était blessée; je lui ai demandé qui l'avait blessée; elle m'a répondu: Parker; "pourquoi lui ai-je demandé; "à propos d'argent," m'a-t-elle dit. Elle m'a dit que Parker l'avait frappée, qu'elle lui avait lancé une assiette de soupe à la tête, qu'il lui avait mis un pistolet à la figure, qu'elle avait poussé Parker et que celui-ci avait fait sur elle au moment où elle s'était retournée pour s'éloigner de lui.

—Témoins de la défense—

JOHN FORD—Je suis officier de la cour du recorder Davey.

Le 25 mai dernier, je passais dans la rue Poydras; un homme de couleur s'est approché de moi et m'a dit: "Ford, je me constitue prisonnier; j'ai blessé une femme accidentellement." J'ai amené l'homme à la station de police. J'ai ensuite été chez Martha Fields; celle-ci m'a dit qu'elle était blessée. Elle était couchée; elle s'est soulevée et m'a montré sa blessure, qui était au dos. Parker m'a dit que Martha Fields le frappait quand l'arme est partie.

GRAHAM BELL, c.—Je suis ministre. Je connaissais Martha Fields. J'ai été chez elle, le 25 avril dernier. Elle m'a dit qu'elle était bien mal; je lui ai demandé si elle n'avait rien à me recommander; elle m'répondu négativement, que tout était entre les mains de Dieu. Je connais Anne Jenkins, elle était dans la maison lorsque j'y suis entré. J'ai demandé à Martha la cause de la rixe, elle m'a répondu qu'elle avait jeté un "flow" de soupe à la figure de Parker dans un moment d'emportement et que Parker avait déchargé un pistolet sur elle.

JOHN MCCLOSKEY.—Je suis épicier. Je connais l'inculpé depuis deux ans. Il a la réputation d'un homme paisible.

HY KENSLER.—Je suis foreman de la compagnie de gaz. Je connais l'accusé. Il y a deux ans qu'il travaille pour moi. C'est un homme paisible.

A deux heures les plaidoiries ont commencé. Après l'exposé du magistrat, le jury s'est retiré pour délibérer. Il est composé de MM. Sam. A. Troyani, Louis Meyer, Calixte Maquière, Jacob Dendinger, G. B. Canfield, Hampter T. Turner, Wm. M. Hemenway, John Seibert, Hy Logan, Jacob Glese, Léopold Koonquet, E. B. Rordam.

A sept heures il est redescendu et a présenté un verdict d'homicide.

Conseil Municipal.—Réunion de nos édiles hier soir; présidence du Maire. Un nombre des communications diverses reçues à la Mairie ont été soumises à la considération du Conseil dont les suivantes:

Exposé de la situation financière de la municipalité à la date du 28 juillet 1883.

Rapport semestriel du Bureau de Liquidation de la dette de ville.

Communication des Commissaires de la Place Washington, demandant l'exemption du paiement d'une licence pour le débit de rafraîchissements.

Ces mesures ont, à leur tour, enfreint la loi en octroyant à M. A. Leclerc le privilège d'exploiter une buvette sur leur place. Ils font l'aveu de leur faute—bien inême—et invoquent l'intervention des autorités municipales pour permettre à M. Leclerc de se soustraire aux poursuites judiciaires qui seront dirigées contre lui.

Pétition de MM. F. et G. Forwood, accompagnée d'un projet d'ordonnance relatif à des privilèges sollicités pour l'exploitation de certaines quais.

Lettre des cautions du Trésorier de la ville, M. B. T. Walshe, faisant savoir qu'ils n'ont aucune objection aux dispositions supplémentaires de l'ordonnance 374, série de l'Administration.

Communication d'un grand nombre de membres du corps de police portant à la connaissance des conseillers la création, dans leurs rangs, d'une Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Pétition du Trésorier de la ville demandant l'autorisation d'envoyer provisoirement, dans ses bureaux M. M. John W. Leech et W. G. Boyler, en égard au personnel par trop restreint de ses commis.

Communication de la compagnie de chemin de fer dite "N. O. City & Lake R. R.," successeur de la compagnie dite "N. O. City R. R.," en se déclarant désireuse de remplir toutes les obligations qu'elle a assumées.

La compagnie actuelle demande cependant à ne pas être mise en demeure, pour le moment du moins, de prolonger sa voie rue Magazine, jusqu'à la rue Upper Line: la population n'est pas assez dense dans le voisinage de ce terminus pour justifier les dépenses auxquelles entraîneraient les travaux.

Le comité des Ponts et chaussées fait un rapport favorisant la pétition des résidents de Milneburg, qui demande la réparation et l'entretien en bon état du chemin coquillé reliant cette dernière localité au Fort Espagnol; acceptant la proposition de l'Association sanitaire Auxiliaire de fournir à la municipalité dix charrettes à immondices, mais réouvrant les obligations auxquelles serait tenue l'Administration.

Lecture est donnée d'un volumineux rapport d'une commission chargée précisément de visiter les principales grandes artères du Nord dans le but de s'assurer de la meilleure qualité de pavage à faire usage pour nos propres rues et avenues. La commission est unanime à préconiser le "Barber Trinidad Asphalt".

Une lettre de la Compagnie dite "Barber Asphalt Paving Co." est lue. Une décision du Conseil y est sollicitée quant à l'acceptation ou au rejet de la proposition de la Compagnie de paver l'avenue St. Charles sur une étendue limitée. Dans le cas où le contrat lui serait adjugé, la Compagnie se déclare incapable d'entamer les travaux avant le 1er octobre prochain.

Le comité du Budget fait un rapport accueillant favorablement les pétitions de MM. J. J. Pfang et Thos McHugh, et repoussant celle de M. N. Kingknox, tous trois pétitionnaires demandant des réductions d'amendements.

Une pétition des maraîchers du second district, demande que les trottoirs bordant leur marché soient exhaussés et mis en bon état de service.

Le comité du Département de l'Incendie dit s'être abouché avec un comité composé de présidents de corporations commerciales et de négociants marquants, MM. E. A. Palfrey, Jules Tuyes, M. Richert, O. Forstall, M. Finlay, A. J. Mitchel, Thos. O'Connor, à dessein de s'entendre sur des mesures à prendre pour diminuer la fréquence ou plutôt rendre impossible la manifestation d'incendies à bord de navires. Après un mutuel échange d'opinions et une longue conférence, une résolution a été adoptée sujette à l'approbation du Conseil.

Le Comité de l'Ordre public recommande entr'autres choses l'emploi de M. J. R. Beckwith en qualité d'avocat pour défendre les intérêts de la ville dans son procès contre Mme Gaines.

Le Maire a été autorisé à passer contrat avec M. J. J. Connolly pour ponter le canal Melpomène.

Une ordonnance octroyant à MM. A. Snoier & Cie le privilège d'exploiter un quai à l'usage des vidangeurs, devant la rue Robin, a été adoptée. Le privilège est acquis à ces messieurs pour une durée de sept ans, moyennant une redevance de $100 par mois.

Une ordonnance a été adoptée en vertu de laquelle le Commissaire des Travaux publics aura le pouvoir et le devoir de faire réparer aux frais des propriétaires fonciers des trottoirs devant leurs propriétés, dans le cas où le besoin s'en fera impérieusement sentir.

Une résolution adoptée alloue la somme de $10,000 à M. J. R Beckwith pour ses services professionnels dans le procès de la ville contre Mme Myra Clarke Gaines, pendant devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

Plusieurs ordonnances financières ont été adoptées pour l'acquit des dépenses courantes de l'Administration dans ses divers bureaux.

Le comité du Bureau de Santé a été requis de rédiger un projet de loi rendant obligatoire la vaccination.

Des questions futiles ont été soulevées et plus d'une demi-heure s'est consumée en discussions oiseuses.

Nous finirons par où nous devions commencer en disant que MM. McNamara, de retour en ville après une longue absence, a repris ses fonctions de secrétaire, et que sa sympathique personne a été l'objet de manifestations flatteuses de la part de ses nombreux amis.

Nous lisons, dans la *République Française*, du 14 juillet:

Il y aurait peut-être quelque exagération à dire que le cabinet présidé par M. Jules Ferry a échappé à un grand danger dans la séance d'avant-hier; mais il est certain que les adversaires que ce cabinet a comptés de tout temps dans la Chambre l'attendaient à la fixation du jour de la discussion des conventions avec les compagnies des chemins de fer comme à une sorte de défilé difficile et dont l'issue pouvait lui être funeste. Les fauteurs ordinaires de crises ministérielles ont été fort déconfits lorsqu'ils se sont vus en face d'une majorité si fidèle, si résolue et surtout si formidable. Décidément, la Chambre est bien changée. On ne la reconnaît plus: elle a cessé d'abandonner les gouvernements qu'elle a formés, ainsi qu'elle faisait autrefois, au premier mot, au premier geste de l'opposition intransigeante! Vraiment cela ne peut durer, et bientôt nous verrons qu'on en appelera de cette Chambre plus récalcitrante au pays que l'on croit sans doute plus docile.

Nous sommes convaincus que le pays, dans son imposante majorité, ne se montrera pas moins que la Chambre disposé à en finir avec les amateurs de crises et de bouleversements. Il y a du besoin qui domine tous les autres à l'heure qu'il est, et nous nous étonnons, tous les jours que l'on ne se rende pas compte. c'est le besoin de stabilité dans le gouvernement. Sans aucun doute le pays n'a nullement renoncé à sa passion des réformes vraiment progressives, mais ces réformes mêmes, il aperçoit de plus en plus clairement qu'il ne les obtiendra que du jeu naturel, régulier d'institutions définitivement assises, que d'une majorité qui soutiendra puissamment un cabinet capable d'en assurer la parfaite exécution.

Sous ce rapport, il s'est fait dans l'opinion un travail considérable que les agités de la politique n'obtiendront pas de voir. Ils se figurent qu'ils gagnent du terrain, et ils mènent grand bruit des succès électoraux qu'ils remportent dans des circonscriptions isolées où les rivalités locales, les questions de personnes, jouent un bien plus grand rôle que les considérations et les intérêts de la politique générale. En réalité, la France républicaine en est toujours au même point qu'en 1881: elle veut affermir les institutions qu'elle s'est données, afin que ces institutions leur tour donnent à la démocratie les avantages politiques et sociaux qu'elle est en droit d'en attendre; elle veut par conséquent que la République soit gouvernée, pour ce qui dans ce pays, le gouvernement n'a pas cessé de compter pour le plus important de tous les facteurs dans la vie politique et sociale de la nation; elle sent d'ailleurs de plus en plus fortement, de plus en plus vivement, que la République perdrait ses chances d'établissement si elle s'exposait à ne montrait au-dessous de la tâche qu'elle a résolu de présider aux destinées du peuple français. Telles sont les vraies dispositions du pays considéré dans son ensemble, abstraction faite des exceptions que l'on ne doit certes pas dédaigner mais qui ne doivent pas l'emporter sur le tout.

On nous dira que nous n'allons guère vite et que parler de 1881, après deux années de tentatives, d'essais, de luttes et d'alternatives de succès et de revers, ce n'est guère encourageant pour les amis du progrès. Nous répondrons que ce n'est pas tout à fait notre faute, ni celle du pays, si ces deux années ont été à peu près perdues. Il faut d'ailleurs considérer que les progrès de l'opinion sont toujours lents dans les temps de stagnation et d'infécondité politique comme ceux on nous sommes. Le pays n'a pas marché dans le même sens que ceux qui s'agitent en son nom; et, s'il s'est avancé, ce n'est pas à leur manière. Il veut ce qu'il veut; il n'y tient jusqu'à ce qu'il l'ait obtenu. Il veut que la République soit un gouvernement; il n'en démordra pas; il aura gain de cause, n'en déplaise à ceux qui lui font obstacle.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Il ne doit pas être perdu de temps, si l'estomac, les reins et le foie sont affectés, pour recourir au remède le plus efficace, le Hostetter Stomach Bitters. Les malades des sensibilités affectent d'autres maux plus délicats, et il est donc dangereux de les laisser longtemps dans l'incertitude. La dyspepsie, la maladie du foie, les fièvres en frisson, le rhumatisme présentent la faiblesse des reins peuvent gravement attaquer le corps s'ils ne sont pas l'objet de soins. Ne perdez pas de temps à faire usage de ce remède sûr et efficace. A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Budget supplémentaire.

Paris, 31 — Le cabinet a dressé un budget supplémentaire de 254 millions de francs.

Canal de Suez.—La Tunisie.

Paris, 31—Les débats de la Chambre des Communes relativement au canal de Suez paraissent satisfaisants à la presse et au pension de France, et leur semblent une garantie de paix.

Le traité entre la France et Tunis sera soumis demain à la Chambre des Députés. Il appuie l'établissement du protectorat français et porte que le Bey n'occupera des réformes utiles. La France fournira à la Tunisie l'emprunt qu'elle demande.

Le roi Humbert.

Monza, Italie, 31—Le roi Humbert, qui était loi depuis quelque temps, est parti pour Casamicciola.

Les victimes d'Ischia.

Naples, Italie, 31—On continue à faire des recherches sous les ruines, afin de trouver les corps des victimes du tremblement de terre. Tous ceux qui ont été retrouvés ont eu une sépulture immédiate afin de prévenir les miasmes.

Un témoin oculaire décrit la scène au théâtre à Casamicciola, comme une des plus affreuses qu'il ait jamais vues. Le rideau était à peine tombé, qu'un choc effrayant se fit sentir et un ruginement épouvantable lui succéda. La terre ondoyait comme la mer dans une tempête. Un grand cri de terreur s'échappa de l'auditoire qui fut renversé pêle-mêle et un grand nombre des spectateurs fut enterré sous les amas de pièces de bois de la bâtisse qui s'effondrèrent sur eux. Deux autres secousses se produisirent, et tous ceux qui le pérent, se rurent au-dehors, et des centaines d'individus cherchèrent refuge dans les branches des arbres. La plupart des personnes blessées gagnèrent le rivage où des feux avaient été allumés, en signe de détresse. Des centaines de personnes, hommes et femmes à demi-vêtus, fous de terreur et de douleur, couraient de ci et de là parmi les ruines avec des torches pour éclairer les ténèbres et cherchant un parent ou un ami disparu.

Naples, 31—Parmi les personnes qui se trouvaient sur l'île d'Ischia, samedi soir, on ne manquera à l'appel depuis cet épouvantable désastre, étant un M. Sommer, un Anglais ou un Américain. Il demeurait à l'Hôtel Manzi.

Le meurtrier de Carey.

Londres, 31.—O'Donnell, l'homme qui a tué James Carey, le délateur était parti d'Angleterre, accompagné par sa femme, laquelle paraissait être très liée avec la famille de Carey pendant la traversée. Le Times déclare que la mort de Carey est un malheur pour le bien public, et qu'il n'a été qu'un instrument de la justice. Ce meurtre est de nature à encourager des hommes téméraires et barbares à commettre des actes de violence. La joie produite en Irlande par la nouvelle de la mort du délateur, est une preuve que bien des éléments de vengeance existent encore dans cette contrée.

Londres, 31—Trois cabines de première classe sur le steamer Kenfania Castle avaient été engagées le 30 juin au bureau de Donald, Currie & Cie à Dublin, pour un certain M. Power, sa femme et et sept enfants se rendant à fort Elizabeth.

Le 2 juillet O'Donnell engagea des passages pour lui et sa femme sur le même steamer. MM. Donald, Currie & Cie n'ont su qu'hier que le prétendu Power n'était autre que James Carey. Ce dernier est mort sans avoir parlé.

O'Donnell est un Irlandais-Américain. Il nie avoir su qui était Carey avant l'arrivée à Cape Town. Un rapporte qu'on a trouvé une machine infernale en la possession de O'Donnell.

Londres, 31 juillet—Le secrétaire des colonies a donné avis à la Chambre des Lords des négociations pendantes avec le Canada, relativement à l'émigration. Il a l'espérance que ces négociations aboutiront!

Un correspondant de la Ville du Cap dit qu'O'Donnell n'avait pris passage que pour la Ville du Cap. Mais lorsqu'il apprit que Carey se trouvait parmi les passagers, il continua son voyage sur le steamer Mexicanes, et en prépaque même de la famille du délateur, et avec le plus grand calme, il fit feu sur celui-ci au moment où on allait entrer dans la baie d'Algoa. O'Donnell est gardé de très près, car le bruit court qu'on veut tenter de l'enlever. Déjà on s'occupe à lever des fonds pour lui donner un défenseur.

Choléra en Egypte.

Londres, 31—Des dépêches spéciales rapportent qu'il y a eu 8 décès à Alexandrie, hier. Mouvement du choléra. Un chirurgien est mort dans le camp anglais à El-Werdan.

Le commandant des troupes anglaises au Caire, télégraphie au Département de la Guerre que la santé des troupes, en général, est bonne. Il ajoute que le choléra est moins violent au Caire, et qu'on espère guérir ceux qui sont actuellement atteints de la maladie.

Banque d'Angleterre.

Londres, 31 juillet—Le montant de lingots pesés à la Banque d'Angleterre aujourd'hui, s'élève à £51,000.

O'Donnell.

Londres, 31 juillet—On rapporte qu'O'Donnell, le meurtrier de Jas. Carey, est parent de Joe Brady, un des assassins du Phœnix Park, qui a été pendu récemment. On soupçonne que quelque Londres pour payer un avocat qui aura charge de défendre O'Donnell.

Choléra.

Constantinople, 31 juillet—Deux cas de choléra sont rapportés au Lazaretto à Smyrne, dont un fatal.

Municipalité de Vienne.

Vienne, 31—La municipalité a voté une forte somme d'argent pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre sur l'île d'Ischia.

Mortalité parmi les troupes anglaises.

Londres, 31—Le nombre de décès provenant du choléra parmi les troupes anglaises en Egypte, jusqu'à présent s'élève à 6; à Ismaïlia 1, au Caire 1, à Helouan 1, et à El Weruan 1. Les décès parmi les indigènes en Egypte, à l'exclusion de ceux au Caire, s'élèvent à 429, y compris 17 à Rosetta.

Steamer Ludwig.

Montréal, 31 juillet—Aucune nouvelle jusqu'ici du steamship Ludwig. Celui-ci a 29 jours de mer déjà de Liverpool.

Incendie.

St Louis, 31—Un incendie a détruit ce matin, à Belleville, Ills, la fonderie Morgan ainsi que toutes les machines qui s'y trouvaient. Perte $10,000.

Convention démocratique.

Harrisburg, Pa., 31—Quelques délégués sont arrivés aujourd'hui pour assister à la convention démocratique qui s'ouvrira demain. On ne sait pas encore qui sera choisi comme chairman de la convention. L'Hon. Samt. J. Randall est arrivé à midi.

Incendie.

Utica, 31—Le moulin de John D. & Charles King a brûlé, hier soir. Perte, 50,000.

Rumeur démentie.

St Louis, 31—Le surintendant Bates, à Denver, nie qu'il y ait eu des désastres, ainsi qu'on l'avait rapporté, sur le chemin de fer Denver & Rio Grande.

Exposition de Louisville.

Louisville, 31—Demain aura lieu l'ouverture de l'Exposition par le Président. La ville est pavoisée de drapeaux et une foule considérable arrive journellement pour la grande cérémonie. Il y aura demain illumination dans toute la ville et de grands feux d'artifice partout. Des salves d'artillerie seront tirées à l'arrivée du Président à l'Exposition. Ce soir, au Gait House, un banquet a été offert au Président et, à sa suite ainsi qu'au général Sheridan, par B. Dupont, Président de l'Exposition de Sud.

Pennsylvania R. R. Co.

Ft. Wayne, Ind, 31 juillet—La compagnie du Pennsylvania R. R. a renvoyé 150 ouvriers de leur fonderie dans cette ville, donnant comme raison que les affaires s'étaient beaucoup ralenties et ne justifiaient pas leur nombre d'employés.

WASHINGTON.

La grève des télégraphistes.

Washington, 31—Aucune modification relativement à la grève en cette ville. Les grévistes affirment qu'ils ont fait rencontre d'un individu que la compagnie du Western Union avait chargé d'ouvrir une succursale à la gare du Baltimore & Potomac R. R. et qu'ils l'ont affilié à leur association.

Une partie de base ball a été jouée au bénéfice des grévistes et a vain à leur caisse environ $500. Une excursion par steamboat leur a rapporté aussi la même somme.

Le bureau principal du Western Union rapporte que ses opérations se poursuivent maintenant sans délai.

Cleveland, O., 31 juillet—Un mass-meeting, sympathisant avec les grévistes, a eu lieu ce soir au Monumental Park. Il était présidé par l'honorable M. A. Foreign, membre du Congrès.

Le Président a prononcé un discours dans lequel il a dénoncé la Presse Associée comme une alliée du Western Union. Il a déclaré que les grévistes, en combattant l'une, combattaient aussi l'autre. Dans ce même meeting, le juge J. K. Hord, le juge G. B. Goldiers et MM. Thomas Reilly et W. S. Kermish se sont fait aussi entendre.

Département de la Trésorerie.

Washington, 31—On rapporte au Département de la Trésorerie que la dette publique sera très peu réduite, si toutefois elle l'est, pour l'exercice du mois de juillet.

Le Southern Pacific.

San Francisco, 31 juillet—Les directeurs du Southern Pacific annoncent que le pont jusqu'à la rivière Colorado est à peu près achevé. Les lignes reliant sur l'Atlantic & Pacific. Mercredi, le Central Pacific ouvrira un bureau spécial qui répandra gratuitement dans tout l'Est et en Europe des échantillons de produits californiens.